



Le mois de mars a été placé sous le signe des rencontres franco-allemandes.

Week-end à Leverkusen du vendredi 3 au dimanche 5 mars

«À l'invitation de la DFG, nous avons passé un week end amical à Leverkusen et avons effectué deux visites très intéressantes, l'une du Bay Arena et l'autre du Freudenthal Sensenhammer Museum.



Le Bay Arena, stade de Leverkusen.

Nous avons découvert le stade grâce à une visite guidée avec un guide à l'accent très british.

Le Bayer Leverkusen est fondé en 1904 par Bayer à qui le stade appartient toujours. Le terrain du stade est à 90% naturel. Seule la bande de

terre qui l'entoure est en gazon artificiel. Un bar est ouvert deux heures avant et après les matchs. Le guide décrit le stade : places grises pour les VIP, à droite de l'entrée du stade, les places de supporters. Dans le stade, deux rangs sont réservés aux personnes aveugles qui entendent une audiodescription du match.



Les bureaux sont au deuxième étage. Le toit a la forme d'une roue de vélo. La dernière rénovation du stade date de 2009. Il comporte 30 210 places.

Le club a un budget de 100 millions d'euros dont 25 sont alloués par Bayer. Pour augmenter les recettes, des salles, notamment de conférence, sont louées dans le stade pour des meetings à la journée ou à la semaine. Leur location coûte de 10 000 à 15 000 € par jour.

Lors de ces meetings des repas peuvent être servis grâce à la salle de restaurant installée sur place. Les VIP disposent de places au bord du stade lors des matchs. Les sponsors sont très importants. Les principaux sont Bayer et Barmenia. Leur nom figure sur les maillots.

L'équipe est en ligue d'Europe. C'est la 12^{ème} équipe allemande. L'équipe masculine est 3^{ème} à l'UEFA et 2^{ème} en ligue d'Europe. Le Bayer Leverkusen a perdu beaucoup de finales. Il est d'ailleurs surnommé Bayer Neverkusen.

Pendant la saison 2001-2002, l'équipe a perdu contre le Real Madrid lors de la finale de la Ligue car dans l'équipe adverse jouait un certain Zidane !

Actuellement Moussa Diabi, un joueur formé au PSG, joue comme ailier dans l'équipe du Bayer Leverkusen. Il a participé à la coupe de France mais pas à la coupe du monde. Beaucoup de joueurs engagés dans l'équipe sont étrangers.

L'équipe peut s'entraîner dans trois lieux différents. Un entraînement en groupe a lieu pendant trois heures le matin (nous les avons aperçus) puis, après le repas, un entraînement individuel a lieu l'après-midi. Une salle est réservée à l'équipe féminine. Lors des matchs, les



joueurs et/ou entraîneurs doivent venir en salle de conférence et répondre à trois questions des journalistes. Ensuite, ils peuvent partir. Les joueurs bénéficient de superbes vestiaires et même d'un sèche-cheveux individuel !

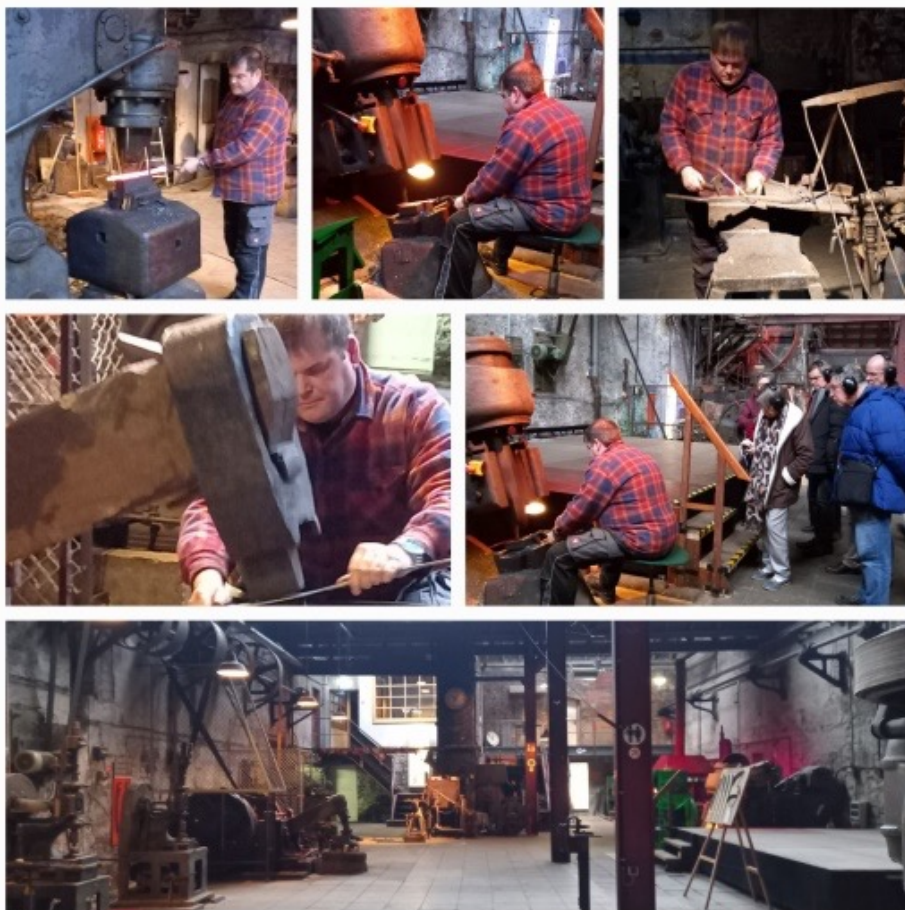
Le Freudenthaler Sensenhammer Museum

La guide nous explique que le musée était autrefois une fabrique de faux et de faucilles, fondée en 1837 par deux ouvriers de l'usine de faux qui appartenait à un industriel de Solingen. L'usine produira des faux et faucilles jusqu'en 1987. Les premiers dirigeants ont été les Kuhlmann père et fils. En 1991, une association a été créée pour conserver ce patrimoine industriel. Aujourd'hui, ce sont des bénévoles et anciens salariés qui assurent les visites et les démonstrations.

À l'origine, sur une dérivation de la Dhünn, un barrage entraînait un moulin à huile et un moulin à farine. L'ensemble comportait deux maisons destinées aux deux directeurs ainsi que de petites maisons pour les ouvriers, et les moulins transformés en usine. La force motrice a d'abord été hydraulique, puis la vapeur sera utilisée et enfin des turbines produiront de l'électricité. Derrière le bâtiment de l'usine se trouve un barrage entraînant les turbines qui produisent l'électricité pour faire tourner les machines.

La fabrication des faux se fait sur commande. La forme de celles-ci peut varier d'une région à l'autre et selon l'usage auquel elles sont destinées. En 1900, l'usine produit 200 000 faux et faucilles par an. L'usage de ces outils est alors encore très répandu pour la moisson et la fenaison. Après 1918, la production diminue peu à peu. Les ventes vers la Russie, devenue URSS, s'interrompent. Sous le nazisme, des investis-

sements ont été effectués et la production a augmenté. Pendant la deuxième guerre mondiale, des prisonniers de guerre et des ouvriers du STO ont travaillé dans l'usine. Après 1945, la mécanisation a été mise en place. Les machines agricoles ont remplacé les outils manuels. La production a baissé. L'entreprise subissait la concurrence des pays de l'Est produisant du matériel à moindre coût. Par ailleurs, l'acier a peu à peu été remplacé par d'autres métaux. L'usine a été contrainte



de fermer en 1987.

Nous avons assisté à la fabrication d'une faux à partir d'un morceau de fer de 12 à 15 cm. Les faux fabriquées lors des démonstrations sont ensuite vendues pour financer le musée. Cette fabrication se fait mécaniquement mais avec l'intervention de l'ouvrier. Plusieurs ma-

chines sont utilisées pour couper le morceau de métal, l'étirer, l'allonger, l'élargir, le découper, tourner le manche, l'aiguiser. Lorsque la faux est finie, elle passe au contrôle pour repérer les défauts éventuels et enfin elle est polie.»

Texte de Danièle Calonne

Nous avons pu apprécier le buffet de spécialités proposé le soir lors d'un moment de grande convivialité. Le dimanche, après une marche matinale, le week-end s'est terminé autour d'un repas dans un restaurant asiatique.

L'autre temps fort a été la **journée annuelle** en lieu tiers **samedi 25 mars**.

Cette année la ville de Bruxelles avait été retenue. Un groupe d'une vingtaine de membres de la DFG et de l'aaval se sont retrouvés. La pluie n'a pas empêché les participants de découvrir la capitale sous un autre angle grâce entre autre à la visite guidée du centre, dans la bonne humeur.

Marthe a d'ailleurs écrit :

«Am letzten März-Wochenende haben sich achtzehn Mitglieder der DFG und der aaval zum schon alljährlichen Tag in Belgien getroffen. Dieses Mal fand die Zusammenkunft in Brüssel statt. Nach einer Zugfahrt, die dieses Mal sowohl auf dem Hinweg als auch auf dem Rückweg pünktlich verlief, trafen sich beide Gruppen auf dem Grand Place zu einem historischen Stadtrundgang. Der Touristenführer verstand es zweisprachig große Geschichte und kleine Geschichten humorvoll zu vermitteln.

Das Mittagessen bestand aus belgischen Spezialitäten, auch das gute, bergische Bier durfte natürlich nicht fehlen. Während des etwas verregneten Nachmittags bildeten sich kleinere Gruppen zu unterschiedlichen Unternehmungen. Die einen flanierten durch die Altstadt, um sich mit Schokolade oder Pralinen einzudecken, die anderen nahmen sich das Europaviertel vor oder besuchten das eine oder andere Museum.

Nach einem letzten Treffen bei Kaffee und Waffeln ging es zurück nach Leverkusen und Villeneuve d'Ascq.

Die beiden Gruppen waren müde, voller neuer Eindrücke, aber auch sehr froh einen schönen Tag zusammen verbracht zu haben.»

Renée a traduit :

«Lors du dernier week-end de mars, 18 membres de la DFG et de l'aaval se sont rencontrés lors de la journée annuelle en Belgique, à Bruxelles cette année.

Après un voyage en train, qui, cette année, était ponctuel aussi bien à l'aller qu'au retour, les deux groupes se sont rencontrés sur la Grand Place pour une visite de la partie historique. Le guide s'y entendait bien à nous faire partager de grandes et petites histoires avec humour.

Le repas le midi se composait de spécialités belges, sans oublier la bonne bière belge, naturellement !

L'après-midi, c'est par un temps pluvieux que plusieurs groupes se sont constitués pour entreprendre différentes activités. Certains ont flâné dans la vieille ville pour faire le plein de chocolat ou de pralines, tandis que d'autres ont décidé d'explorer le quartier de l'Europe ou ont visité l'un ou l'autre musée.

Après de dernières retrouvailles autour d'un café et d'une gaufre, il était temps de rentrer à Leverkusen ou Villeneuve d'Ascq.

Les deux groupes ressentaient la fatigue mais ils étaient pleins de nouvelles impressions, et aussi très contents de cette belle journée passée ensemble.»

Une autre **rencontre franco-allemande** en chansons s'est déroulée **jeudi 30 mars** au château de Flers.



Une salle comble pour écouter Didier Francfort nous parler des relations franco-allemandes en chansons de 1900 à 1990. Un spécial aavalidées sera consacré à cette conférence.

Et maintenant, si vous le voulez bien, tous à vos agendas !

Nos prochains événements en **avril** :

Club Marche le **samedi 8 avril** : secteur aérodrome de Bondues suivi ou non d'un repas au restaurant à Wambrechies (restaurant ouvert aux non marcheurs également).

Rencontre **Groupe Chants** le **vendredi 14 avril dès 17 h** sous la direction de Claire Lefrancq.



Stammtisch le **vendredi 14 avril à 18 h**
Françoise Caillet nous parlera du peintre allemand Max Beckmann né le 12 février 1884 à Leipzig.

Et bien sûr notre **voyage à Leipzig du dimanche 16 au vendredi 21 avril** dont vous avez pu avoir un avant-goût le 8 mars lors de la présentation de la ville par Renée. Elle nous a fait un bref rappel historique de cette ville de Saxe, ville de foires et de commerce depuis le Moyen Âge, détruite à 80 % pendant la seconde guerre mondiale et surtout en 1943. La ville s'est ensuite

reconstruite et sa transformation est réussie.

«De grausam (affreux), l'adjectif qui la qualifiait après les périodes soviétique et DDR, Leipzig est devenue une ville tendance, créative, qui attire les visiteurs. C'est le "nouveau Berlin". La visite commence par la gare avec ses 24 quais et ses 71 boutiques, un véritable temple de la consommation. Elle se poursuit via la Markplatz, cœur de la ville historique, avec l'ancien hôtel de Ville avec son musée, la Alte Waage, les anciennes maisons...

Sur la Naschmarkt nous découvrons la statue de Goethe. L'Augustplatz n'est pas sans intérêt non plus avec la Halle aux draps, das Gewandhaus, salle réputée pour son acoustique.

Et tous les passages ! On ne peut pas ignorer la Thomaskirche avec le tombeau de Bach et sa célèbre chorale de plus de 800 ans ainsi que le Nikolaikirche point de départ des manifestations pacifiques de 1989. L'Université a accueilli des personnalités connues de tous tels que Goethe, Wagner et Angela Merkel. Des quartier tout à fait différents sont ceux du Plagwitz et de la Spinnerei, anciens quartiers industriels reconvertis, avec leurs canaux.



Le monument de la Bataille des Nations, tout comme le musée de la Stasi et les maisons de célèbres compositeurs ont fait, entre autres, partie du programme de nos visites. >>

Notes de Jocelyne Pède

Si ce n'est déjà fait, **rejoignez notre association!**

Renseignements:

Gérard Collet, président, 06 07 36 55 76, GerardCollet@aaval.eu

Bulletin d'adhésion à demander à:

Jean Fichez, 19 allée Tardenois, 59650 Villeneuve d'Ascq,
JeanFichez@aaval.eu ou à télécharger ici.

Pour consulter notre site: aaval.eu